



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article165>

Premier gouvernement de l'après transition

La République avant les poches et les proches

- Articles de presse - Articles -



Date de mise en ligne : mardi 1er mai 2007

Union des Forces de Progrès

Le technocrate, c'est celui chez qui « les considérations techniques passent avant la politique ». Le technocrate cherche d'abord l'efficacité. Le Premier gouvernement d'après transition est majoritairement composé de ministres technocrates, pas ou peu marqués politiquement. La logique technocratique voudrait donc que ces ministres, dans les nominations de leurs collaborateurs, dans les décisions qu'ils vont prendre...fassent fi des appartenances politiques.

Les ministres du gouvernement Zeidane (ou de Sidi) ne sont pas des barons de partis politiques. Le Président de la République a réussi à fermer la porte aux symboles des années Ould Taya. Nous titrions la semaine dernière « les dosages : négation des compétences. » Le premier gouvernement de l'après transition n'a pas globalement dérogé à la loi non écrite attribuant certain quotas à certaines communautés. Seulement, à la place des éléphants PRDS recyclés indépendants, il a été préféré des technocrates mais tout en respectant ces quotas.

Pendant toute la durée de la campagne électorale, les candidats Sidi Ould Cheikh Abdallahi et Zein Ould Zeidane ont promis le changement. Le changement, c'est quand le citoyen ne court plus derrière ses droits, c'est la possibilité pour les fonctionnaires d'avoir un toit, c'est quand le policier ne brutalise pas le gardé à vue, quand on va cesser de boire l'eau des âniers...Les urgences sont telles que, sur le nouveau gouvernement, pèse, non pas une obligation de moyens, mais une obligation de résultats. C'est sur ces résultats qu'il doit être jugés. Pour les technocrates « nous avons tout essayé mas ça n'a pas marché » ne sera pas un excuse. Seulement, la culture des quotas, du ministre représentant sa communauté, son ethnie ou sa tribu est si ossifiée que la réussite des détenteurs de portefeuilles est fonction de ce qu'ils ont apporté aux siens. Le bon ministre, aux yeux des mauritaniens, ce n'est pas celui qui a fait reculer le chômage ou la pauvreté. Le bon ministre, c'est celui qui a casé le maximum de cousins, de belles soeur et de beaux frères ou de membres de sa tribu. La mentalité collective, en Mauritanie, veut que les ministres ou le hauts fonctionnaires servent d'abord leurs poches et leurs proches. On entend souvent : « Il a été ministre pendant des années et il n'a qu'une seule maison. C'est honteux ». Ou encore « son parent est directeur général, il est au chômage. Ce n'est pas possible ! » Les technocrates du premier gouvernement d'après transition n'ont pas de camarades de partis à caser. Mais ils ont leurs tribus, leurs ethnies et leurs cousins. Espérons que, pour cette fois, la République, la Nations et la rigueur passeront avant les liens sanguins et sociologiques.

Khalilou Diagana khalioubi@yahoo.fr Nouakchott Info